



Bataille de Centralia au Missouri, septembre 27, 1864 – De gauche à droite, Bill Anderson, John Baker, John Jarrette, Jesse James et Frank James

Par Gérard Hawkins

L'AVANT GUERRE : LE KANSAS ENSANGLANTE

Pendant des décennies, le gouvernement des Etats-Unis était parvenu, non sans difficultés, à préserver un fragile équilibre entre les franges esclavagistes et abolitionnistes de sa population. En mai 1854, le Congrès avait adopté le Kansas-Nebraska Act, une loi qui organisait formellement les territoires situés à l'ouest du Missouri et de l'Iowa, soit le Kansas et le Nebraska, ouvrant ces terres aux colons. Contrairement à ses précédents projets sur l'organisation territoriale, les politiciens n'avaient pas explicitement précisé si ces territoires seraient libres ou asservis. La position climatique du Nebraska était trop septentrionale pour que l'esclavage puisse influencer son futur statut d'Etat libre. Ce n'était pas le cas du Kansas qui jouxte l'ouest du Missouri, où l'esclavage devait y être interdit selon le compromis du Missouri de 1820. Cependant, le Kansas-Nebraska Act remet cet accord en question, laissant la porte entrouverte à la servitude en proclamant la souveraineté populaire. Afin de rédiger une constitution, la décision concernant l'esclavage serait prise par un référendum populaire des habitants du territoire plutôt que par les législateurs de Washington.

Cette ordonnance va mettre le feu aux poudres. Concentrés dans le nord-ouest esclavagiste, les Missouriïens sont déterminés à profiter de l'opportunité unique qui s'offre à eux pour incorporer le Kansas dans leur fief esclavagiste. Dès 1855, des associations d'émigrants de la Nouvelle-Angleterre envoient des colons armés pour peupler le Kansas, tandis que des *Border Ruffians* ou ruffians de la frontière, partisans de l'esclavage, affluent par milliers du Missouri pour semer le désordre au Kansas. Le camp qui enverrait le plus grand nombre d'électeurs dans cette vaste contrée lointaine

s'assurerait un pouvoir législatif qui dicterait sa loi sur la question de l'institution particulière. Le *New York Tribune* de l'époque donna une description assez colorée de ces ruffians du Missouri : *Ce sont des gens singuliers qui rappellent vaguement des êtres humains, mais qui sont plus apparentés à des bêtes sauvages. Un vieux chapeau en paille, un pantalon délavé en velours côtelé, une ceinture en cuir et une paire de bottes boueuses constituent leur meilleur habillement. Ils ne se rasent jamais ni ne se coupent les cheveux. Leur occupation majeure consiste à flâner autours des débits de whisky, à cracher du jus de tabac et à jouer aux cartes et du couteau Bowie. Ils passent leur vie à boire et dorment sur des boîtes à biscuit. Les qualifier de brutes serait une insulte à leur créateur. Ils méprisent l'école, les églises, la presse. En bref, ils excellent en ignorance et se complaisent dans la crasse.*¹ Les fraudes électorales à répétition, les raids, les pillages, les meurtres ainsi que la réaction molle du gouvernement démocrate de Washington vont être à l'origine du *Bleeding Kansas* ou Kansas ensanglanté, une mini-guerre civile qui dominera la politique nationale de 1854 à 1860.

Au début, les violences se limitent à des incidents isolés entre les partisans de l'esclavage, surnommés *Bushwhackers*, et les abolitionnistes appelés *Jayhawkers*. Toutefois, à partir de 1855, les activistes des deux camps commencent à se structurer en groupes de guérilla pour prendre le contrôle du territoire. James Lane, un abolitionniste à la fois radical et violent, s'impose rapidement comme le leader incontestable du mouvement des *Jayhawkers*. A la mi-1856, le Kansas s'enflamme au point de devenir le théâtre de sauvageries le long de sa frontière avec le Missouri. L'assassinat d'un partisan du sol libre par un esclavagiste déclenche une série d'incidents connus sous le nom de guerre de Wakarusa. Lorsque la justice refuse de sanctionner un meurtrier, des amis de la victime incendient sa maison. S'ensuivent alors des vengeances qui génèrent d'autres représailles. En fin d'année, des hostilités éclatent lorsque les *Bushwhackers* saccagent la ville libre de Lawrence. En riposte, l'abolitionniste fanatique John Brown et ses fils assassinent cinq colons soi-disant pro-esclavagistes à Osawatomie. Par la suite, une anarchie permanente finit par s'installer dans tout le Territoire du Kansas.

Sur le plan politique, de nombreuses tentatives sont entreprises pour élaborer une constitution que le Kansas pourrait utiliser pour solliciter le statut d'Etat au sein de l'Union. En 1855, environ cinq mille ruffians de la frontière arrivent du Missouri pour gonfler les urnes lors d'une convention favorable aux partisans du sol libre. Le gouverneur du territoire ne dénonce pas la fraude et donne son autorisation pour que la législature instaure un gouvernement pro-esclavagiste à Lecompton. Par la suite, les colons antiesclavagistes rédigent leur propre constitution et organisent des élections qui établissent un gouvernement abolitionniste à Topeka. Deux gouvernements territoriaux coexistent désormais : l'un, bien que frauduleux, est reconnu par le président Franklin Pierce, tandis que l'autre, extralégal, est rejeté par son gouvernement. Ces événements enflamment les passions au Congrès de Washington. Preston Brooks, le sénateur démocrate de Caroline du Sud, assomme à coups de canne Charles Sumner, le sénateur du Massachusetts, fervent abolitionniste. Cet incident déclenche la fureur des Nordistes. Entre-temps, au Kansas, les violences se multiplient. Le 19 mai 1858, une trentaine de ruffians du Missouri traversent le village de Trading Post et enlèvent onze partisans supposés pro-abolitionnistes. Ils les conduisent dans un ravin près de la rivière Marais des Cygnes et les abattent froidement. Cinq innocents sont tués, cinq autres sont grièvement blessés et un chanceux parvient à échapper au massacre. Finalement, début

¹ T. Goodrich, *War to the Knife*, p. 71-72.

1859, après trois conventions où les pro-esclavagistes falsifient le résultat des urnes en leur faveur, une assemblée à majorité abolitionniste se réunit à Wyandotte et réussit à rédiger une constitution d'Etat libre. Celle-ci permet au Kansas de demander son intégration dans l'Union. Cependant, le président Buchanan et les démocrates du Sénat de Washington, toujours favorables à la constitution de Lecompton, tergiversent et s'y opposent fermement, bloquant son admission. Ce n'est qu'en 1861, après la sécession des Etats confédérés, lorsque les politiciens sudistes du Sénat démissionnent face aux républicains devenus majoritaires au Congrès, que la constitution de Wyandotte est approuvée. Après six ans d'une lutte acharnée ayant causé plus de deux cents victimes, le Kansas devient enfin le trente-quatrième Etat de l'Union.

LE MISSOURI A FEU ET A SANG

Au début de la guerre civile américaine, l'allégeance du Missouri se révèle être une préoccupation majeure du gouvernement de Washington. La position stratégique de cet Etat sur le fleuve Mississippi et la rivière Missouri, sa main-d'œuvre abondante et ses vastes ressources naturelles rendent impérative sa fidélité à l'Union. La plupart des Missouriens souhaitent la neutralité, mais nombre d'entre eux, dont le gouverneur Claiborne Jackson, manifestent de franches sympathies pour le Sud et prévoient de coopérer avec la Confédération dans sa tentative d'indépendance.

Dès le mois de juin 1861, après la bataille de Boonville, l'armée fédérale sous le commandement du général Nathaniel Lyon, aidée par des immigrants allemands vivant au Missouri, parvient à expulser la majorité des éléments pro-sudistes de l'Etat. Ces forces rebelles, connues sous le nom de Missouri State Guards, sont commandées par le gouverneur Jackson en personne et le général confédéré Sterling Price. L'issue de cette bataille contribue à sécuriser le centre du Missouri pour l'Union et barre aux Confédérés l'accès au fleuve Missouri pendant la durée de la guerre. Le général Lyon réussit également à couper efficacement les routes menant à l'Arkansas, empêchant ainsi les Missouriens de se déplacer dans cette direction pour rejoindre l'armée sudiste.

Le 10 août 1861, dix mille soldats confédérés sous le commandement du général Benjamin McCulloch, accompagnés par les State Guards de Sterling Price, attaquent les cinq mille hommes du général Lyon à Wilson's Creek, dans le sud-ouest du Missouri. La bataille se solde par une défaite fédérale, au cours de laquelle le général Lyon est tué. Peu après cette victoire, à bout de souffle, McCulloch se replie alors que le général Price conduit sa milice vers le nord et capture la garnison fédérale de Lexington. Price restera dans le sud-ouest du Missouri jusqu'au début de l'année 1862, lorsqu'en février, l'armée fédérale du général Samuel Curtis le repoussera en Arkansas et vaincra l'armée du général Earl Van Dorn à la bataille de Pea Ridge. La décision du général Lyon d'engager les forces confédérées à Wilson's Creek eut le mérite de ralentir l'élan des Confédérés et de perturber leurs plans visant à prendre le contrôle du Missouri. Bien que Lyon perdît la vie à Wilson's Creek et que ses forces fussent contraintes de battre en retraite, ses actions permirent de gagner du temps et de faire appel à des renforts fédéraux, obligeant les éléments pro-sudistes du Missouri à demeurer derrière les lignes ennemies pendant que leur Etat était petit à petit occupé par les forces unionistes.

A la fin de l'année 1861, le Missouri devient un Etat de prédilection pour le développement de la guérilla. Les anciens *Bushwhackers* sont relativement bien organisés en bandes composées d'anciens ruffians de la frontière des années 1850. Ils s'étaient activement impliqués dans les affaires politiques du Kansas durant la période du *Bleeding*

Kansas, dans le but d'en faire un Etat esclavagiste. Quant aux pro-Nordistes ou *Jayhawkers*, leurs groupes sont moins bien structurés. De plus, la population du Missouri est profondément divisée quant à son allégeance à l'Union ou à la Confédération. Sa faction rebelle se bat comme elle le peut en s'organisant en bandes communément appelées partisan rangers. Il s'agit de soldats sudistes non conventionnels qui, sous le couvert du Partisan Ranger Act promulgué par le gouvernement de Richmond en avril 1862, agissent en marge de l'armée confédérée. En réalité la plupart d'entre eux ne sont que des brigands ou des hors-la-loi.

Rapidement, un état d'insurrection se manifeste dans les zones où les forces fédérales sont les moins présentes. Comme celles-ci concentrent leurs efforts contre les State Guards de Sterling Price et les forces confédérés du général McCulloch sur la frontière nord de l'Arkansas, peu de troupes régulières sont disponibles pour défendre et occuper l'arrière du territoire qui devient rapidement un terreau fertile pour les maraudeurs et bandits en tous genres. Des individus originaires du Kansas organisent également leurs propres milices unionistes. Sous le couvert du gouvernement local et avec l'aval du général Thomas Ewing Jr. et du gouverneur Thomas Carney en particulier, ces milices opèrent des raids de commando à la frontière séparant le Kansas du Missouri, se comportant à l'égard des populations pro-sudistes de la même façon brutale que les *Bushwhackers* envers les habitants antiesclavagistes. Parmi eux, l'on peut citer James Lane et Charles Jennison.

James Henry Lane, également connu sous le nom de *Jim Lane*, est une figure controversée qui joua un rôle déterminant dans les événements tumultueux du Kansas ensanglanté. C'est le 22 juin 1814 que Lane voit le jour à Lawrenceburg en Indiana. En 1840, il débute sa carrière professionnelle en tant qu'avocat après avoir été admis au barreau de son Etat. Pendant la guerre américano-mexicaine, il commande successivement les 3rd et 5th Indiana Regiments. De 1853 à 1855, il siège comme représentant de l'Indiana à la Chambre du Congrès des Etats-Unis. En 1855, Lane déménage dans le Territoire du Kansas. Bien qu'il fût longtemps resté démocrate, il s'implique activement dans la mouvance antiesclavagiste de l'Etat et rejoint le parti républicain. En tant que leader du mouvement des *Jayhawkers*, il fait preuve d'une autorité indéniable, mais aussi d'une violence et d'une paranoïa marquées. Il préside la convention qui rédigea la constitution libre de Topeka. Sa contribution à la cause abolitionniste fait de lui un héros aux yeux de nombreux habitants du territoire. En 1861, lorsque le Kansas devient un Etat de l'Union, Lane est élu au Sénat américain et, en reconnaissance de son influence et de son leadership, le président Lincoln le nomme brigadier général des volontaires. Lane lève alors une brigade de milice connue sous le nom de Kansas Brigade ou de Lane's Brigade. Celle-ci est composée des 3rd, 4th et 5th Kansas Volunteers, des régiments mixtes d'infanterie et de cavalerie qui s'apparentaient davantage à des bandes de *Jayhawkers* en uniforme de l'armée américaine.

Au début de la guerre civile, le général Price lance une offensive pour reprendre le Missouri au nom du gouvernement de Claiborne Jackson. Lane et sa brigade l'affrontent à Dry Wood Creek, au Missouri, mais perdent la bataille. Malgré cette défaite, Lane ne se laisse pas abattre. Il organise des raids sanglants, ravageant la région et harcelant les poches de résistance confédérées au Missouri qui se trouvent sur les arrières de Price. Le 22 septembre, Lane atteint Osceola, l'une des plus grandes villes de l'ouest du Missouri, qui compte une population de deux mille habitants. La découverte fortuite de matériel militaire dans un entrepôt lui donne l'excuse qu'il cherche pour piller et saccager la

bourgade. Ses hommes dévalisent les banques, mettent le feu à tous les bâtiments officiels et assassinent neuf civils avant de repartir pour Lawrence. Vivement décrié par les autorités militaires fédérales, le raid violent sur Osceola marque le point culminant de la carrière de Jim Lane en tant que guérillero unioniste. En novembre, ses régiments sont affectés à Fort Scott, dans le sud-est du Kansas. Par la suite, tout en maintenant le contrôle politique de la guerre contre les *Bushwhackers*, Lane limite sa participation personnelle aux raids frontaliers du Missouri et passe alors la main à un autre personnage de mauvaise augure, Charles Jennison.

Le 6 juin 1834, Charles Rainsford Jennison, également connu sous le surnom de *Doc* Jennison, voit le jour à Antwerp dans l'Etat de New York. En 1846, sa famille déménage dans le Wisconsin où Charles étudie la médecine. Il se marie à l'âge de vingt ans. En 1858, il s'établit au Kansas, d'abord à Osawatomie, puis à Mound City situé à quelques kilomètres de la frontière entre le Kansas et le Missouri. Contrairement au cynique James Lane, les sentiments abolitionnistes de Jennison ne sont pas nés d'un opportunisme, mais d'une conviction passionnée. Pendant une période, il chevauche avec des bandes locales de *Jayhawkers*, puis forme un comité de vigilance qui devient notoire pour ses vols de chevaux, ses pillages et sa justice expéditive. A l'automne 1860, Jennison et ses hommes attaquent le village de Trading Post, brutalisant et arrêtant tous les habitants soupçonnés de favoriser l'esclavage. Au cours des premiers mois de la guerre, le comité de Jennison acquiert le statut de milice du Kansas appelée les Mound City Sharps Rifle Guards. Parfois associée aux truands de James Lane, cette milice se lance dans une série de raids dévastateurs le long de la frontière du Missouri, qui culminent en juillet 1861 par l'assassinat d'un habitant du hameau de Morristown.

A la fin de l'été 1861, les activités de Jennison atteignent un degré de violence tel que Charles Robinson, le gouverneur modéré du Kansas, craint que les exactions de l'ex-docteur ne provoquent des représailles à grande échelle de la part des Missouriens envers le Kansas. En guise de solution, Robinson exhorte les autorités fédérales d'intégrer sa milice embarrassante dans la cavalerie régulière et de nommer Jennison colonel de la nouvelle unité. En octobre 1861, le Mound City Sharps Rifle Guard devient le 7th Kansas Cavalry, bientôt connu dans la zone frontalière sous le nom de *Jennison's Jayhawkers*.

Malheureusement, la stratégie du gouverneur Robinson s'avère être un échec. Peu après sa formation officielle, le 7th Kansas reçoit l'ordre de se rendre à Kansas City au Missouri, pour escorter un convoi de ravitaillement fédéral jusqu'à Sedalia. Bien que routinière, cette mission n'est pas au goût de la troupe qui décide d'abandonner les chariots sans escorte pour se concentrer sur des activités plus lucratives. Le 14 novembre, renforcés par des bandits de Lane récemment arrivés d'Osceola, les hommes de Jennison lancent un raid sur Independence, près de Kansas City. Une fois sur place, ils rassemblent les habitants favorables au Sud et les forcent à prêter allégeance à l'Union avant de saccager la ville. Quatre jours plus tard, le convoi de chariots en route pour Sedalia est pillé par des brigands du Missouri. En représailles, le 7th Kansas saccage et incendie la ville de Pleasant Hill, située au sud-ouest de Kansas City. En décembre, les *Jayhawkers* de Jennison quittent leur base pour mettre à sac la ville frontalière de West Point au Missouri. Pendant plusieurs mois, ils sèmeront la terreur dans les campagnes, effrayant les habitants, pillant et incendiant tous les hameaux sur leur passage.

La fin de l'année 1861 marque un tournant pour les activités de *Doc* Jennison. Le major-général Henry Halleck prend le commandement du département de l'Ouest, qui englobe toutes les forces fédérales du Missouri. Halleck est un officier rigoureux,

respectueux des règles, qui méprise le comportement indiscipliné des *Jayhawkers*. De plus, il s'inquiète vivement de la réaction des habitants de l'ouest du Missouri face aux ravages perpétrés par les guérilleros nordistes. Au début de la guerre, la population de l'Etat était répartie à parts égales entre sécessionnistes, unionistes et ceux qui refusaient de prendre parti. Cependant, exacerbés par les exactions des *Jennison Jayhawkers*, davantage d'habitants, y compris un nombre important de ceux qui étaient auparavant favorables à l'Union, changent d'allégeance et soutiennent la Confédération. En janvier 1862, leur colère atteint son paroxysme, poussant Halleck à agir. Il ordonne au 7th Kansas de quitter le Missouri et de se rendre à Humboldt au Kansas, une ville relativement éloignée de la zone frontalière. En mars, le régiment est transféré à Lawrence, puis envoyé au Nouveau-Mexique pour combattre les Apaches. Il est finalement transféré à Corinth au Mississippi, où l'indiscipline chronique de ses hommes constituera une source de problèmes sans fin pour leurs supérieurs.

En avril, frustré par sa nouvelle affectation et écœuré par la promotion de James Blunt au grade de brigadier général plutôt que lui-même, Jennison démissionne de l'armée. Il se consacre pendant plus d'un an au brigandage avec sa milice de *Red Legs*, un ramassis de sinistres canailles en uniforme bleu, reconnaissables à leurs guêtres rouges. Après le massacre de Lawrence, Jennison sera une fois de plus promu colonel et reprendra du service à la demande de Thomas Carney, le nouveau gouverneur du Kansas. En octobre 1863, il formera le 15th Kansas Cavalry. En octobre 1864 lors du raid de Sterling Price, il commandera une brigade mixte de volontaires et de miliciens du Kansas.

Entre-temps au Missouri, des groupes de *Bushwhackers* d'une rare violence émergent en réponse aux raids et aux brutalités des *Jayhawkers* et des *Red Legs*. Ils sont motivés par divers facteurs : la haine, la vengeance, l'appât du gain ou simplement la soif d'aventure. Par leur comportement brutal et leurs actions dévastatrices, ces hors-la-loi déclenchent une vague de terreur sans précédent, face à laquelle peu de colons frontaliers peuvent rester neutres ou indifférents. Leur chef est un truand du nom de Quantrill.

Né en 1837 à Canal Dover dans l'Ohio, William Clarke Quantrill est le fils de Thomas Quantrill et de Caroline Clarke. Elevé dans un milieu culturel par son père, maître d'école, William est naturellement destiné à devenir professeur. Il enseigne d'abord dans l'Ohio, puis en Illinois et en Indiana, avant de s'installer en Utah en 1858. C'est là qu'il devient joueur professionnel, un métier bien plus lucratif que celui d'enseignant. En 1859, Quantrill déménage à Lawrence dans le Kansas, où il exerce successivement les métiers d'instituteur, de tenancier de saloon et de cuisinier pour une compagnie de chemin de fer. Son habileté à manier les armes et son caractère rebelle le transforment rapidement en délinquant. Au printemps 1861, il est recherché pour meurtre et vol de chevaux, ce qui le contraint à se réfugier au Missouri.

En avril de la même année, Quantrill rejoint l'armée confédérée de Sterling Price, et en compagnie des Indiens cherokee et de leur chef Stand Watie, il participe aux premiers engagements du Trans-Mississippi à Wilson's Creek et à Dry Wood Creek. Cependant, son aversion pour la discipline militaire et son esprit d'indépendance lui font vite abandonner toute perspective de carrière dans l'armée régulière. Il déserte et comme bien d'autres volontaires, il retourne chez lui dans le comté de Jackson avec l'idée bien ancrée de se forger une renommée par des méthodes de combat plus personnelles. Il se joint aussitôt à une bande d'aventuriers peu scrupuleux, et après s'être rapidement imposé comme leur chef, les emmène vers le nord-ouest du Missouri. Cette première chevauchée constituera le début des exactions du gang de Quantrill qui, pendant le restant de la guerre,

sèmera la terreur dans la région. Son terrain de prédilection est l'ouest du Missouri et le Kansas voisin, où les frictions sont fréquentes depuis les événements du Kansas ensanglanté.

Quantrill n'est pas le seul hors-la-loi à opérer au Missouri, mais sa réputation devient considérable et ses raids attirent l'attention d'autres desperados. En décembre 1861, il organise sa propre bande de *Bushwhackers*. Au fil du temps, son gang s'assimile à une véritable petite armée composée de tueurs psychopathes. Ses plus fidèles lieutenants sont George Todd, Bill Anderson, dit *Bloody Bill*, qui attachait fièrement les scalps de ses proies à la selle de son cheval, et Archie Clement dit *Little Archie*, dont la spécialité était de couper les oreilles de ses victimes. Quantrill recrute également d'autres truands du Missouri tels que Dave Poole, John Jarrette, Bill Hendricks, Clark Hockensmith et George Maddox pour ne citer qu'eux. A la mi-1863, les frères Jesse et Frank James ainsi que Cole et Jim Younger viendront également s'y ajouter.

Raid après raid, Quantrill propage la terreur de chaque côté de la frontière séparant le Kansas du Missouri. Il organise des embuscades contre les patrouilles de milice et les convois fédéraux, pille et incendie les fermes et les villages sur son passage, et détruit tout ce qui peut l'être. Le 22 mars 1862, une centaine de membres de sa bande boutent le feu à un pont sur la Blue River près de Kansas City et assassinent son gardien. Les hors-la-loi concentrent aussi leurs efforts sur les civils pro-unionistes, les tuant ou les expulsant de leur habitation. Sous la direction de Quantrill, ils perfectionnent leurs tactiques de guérilla, comme les raids coordonnés et synchronisés, et leur dispersion après une attaque en utilisant des itinéraires et des relais de chevaux préétablis. En représailles, le général Halleck émet un ordre stipulant que tout *Bushwhacker* capturé sera pendu comme un vulgaire voleur ou un meurtrier.

En tant que combattants montés, les guérilleros partagent l'opinion du général John Hunt Morgan selon laquelle le sabre est aussi inutile qu'un piquet de clôture. Leur arme de prédilection est le revolver. Utilisés lors de charges parfois spectaculaires, cette arme de poing offre une puissance de feu inégalée lors d'affrontements avec les troupes de l'Union. Les hors-la-loi en portent jusqu'à six chacun, à la ceinture et dans des holsters. Ils ont souvent dans les poches de leur pantalon ou de leur chemise des barilletts préchargés, ce qui leur permet de recharger rapidement leurs armes en remplaçant les barilletts vides par des pleins. Leur revolver préféré est le Colt Navy à six coups en calibre .36, modèle 1851 ou 1861, car il est moins lourd que le Colt Army en calibre .44. L'arme longue favorite des bandits est le fusil Sharps modèle 1859 à chargement par la culasse. La Sharps est une arme de gros calibre, précise et facile à manier à cheval. La carabine Spencer à répétition est aussi très appréciée et les fusils de chasse à canon scié font également partie de l'arsenal de ces guérilleros, de même que des couteaux Bowie et des tomahawks pour les combats au corps à corps. L'inefficacité des fusils à chargement par la bouche des cavaliers ou des miliciens nordistes se traduit souvent par de lourdes pertes dans leurs rangs, car après avoir déchargé leur arme, ils sont pratiquement sans défense face à un ennemi armé de revolvers et de carabines à répétition du dernier modèle. Conscients de leur faiblesse à cet égard, de nombreux officiers et soldats fédéraux achèteront leurs propres revolvers ou carabines.

En ce qui concerne la légalité de ses agissements, Quantrill se réfugie derrière le Confederate Partisan Ranger Act, une loi qui autorisait la pratique de certaines formes de guerre non conventionnelle. Toutefois, comme la plupart des partisans du Missouri, il opère en dehors de la chaîne de commandement officiel de l'armée régulière. En avril

1862, la renommée et les méfaits de Quantrill et de sa bande sont tels que le général James Totten, le commandant fédéral du Missouri, promulgue l'ordre n° 47, les déclarant officiellement hors-la-loi. Tout au long de l'été, la bande de Quantrill poursuit ses exactions. En septembre, elle entre dans Olathe au Kansas, incendie les locaux de la presse locale et tue trois civils. Quantrill se pavane dans la ville, informant ses vieilles connaissances qu'il devait désormais être appelé capitaine. Apparemment, le major-général Thomas Hindman, alors commandant du district du Trans-Mississippi, lui aurait octroyé ce grade dans l'armée confédérée. A l'automne, le gang de Quantrill compte environ cent cinquante hommes. Le 17 octobre, ceux-ci chevauchent vers la ville de Shawnee au Kansas, bien déterminés à la détruire. En route, ils rencontrent un train de ravitaillement fédéral. Ils l'encerclent aussitôt puis, hurlant comme des Indiens des plaines, abattent quinze soldats de l'escorte du convoi. Ils pillent ensuite les maisons et les bâtiments publics de Shawnee, puis y boutent le feu après avoir tué dix civils.

La politique autorisant les milices fédérales du Kansas à pénétrer impunément au Missouri pour incendier les propriétés des partisans sudistes et disperser leur bétail est maladroite. Elle suscite la haine et éveille un esprit de vengeance chez les victimes de ces déprédations. L'exaspération de certains officiers et soldats du Kansas envers la loyauté d'une partie de la population du Missouri atteint un point tel, que fin novembre 1862, le colonel Adams du 12th Kansas Infantry pénètre dans le Missouri à Kansas City et traverse le comté de Jackson sans en informer son supérieur à Independence. Au cours de son incursion, ses hommes s'approprient sans distinction ce qui appartient aussi bien à la milice régulière qu'aux pro-unionistes et pro-sudistes. Les plaintes concernant ces vandalismes affluent rapidement auprès des autorités militaires. Le lieutenant-colonel William Penick du 5th Missouri Cavalry reçoit l'ordre de disperser ces troupes au comportement excessif et de récupérer les biens volés aux citoyens du Missouri. Pour ce faire, il rassemble une force d'environ quatre cents miliciens loyaux et deux canons de campagne. Sur la route que doit emprunter le 12th Kansas Infantry, il forme une ligne de bataille et positionne son artillerie. Des échanges verbaux tendus ont alors lieu entre les colonels Penick et Adams, à la suite desquels les troupes du Kansas déposent les armes. Les biens spoliés sont récupérés, les officiers supérieurs du régiment du Kansas, dont Adams, sont arrêtés et leurs hommes sont escortés jusqu'à la limite de l'Etat par la milice du Missouri.

En novembre, anticipant une pénurie de nourriture pendant l'hiver, les hors-la-loi de Quantrill chevauchent vers le sud jusqu'en Arkansas où l'armée du général Sterling Price leur fournit des rations. En décembre, un grand nombre d'entre eux se joignent aux forces confédérées du général Thomas Hindman lors de sa campagne de Prairie Grove en Arkansas. Le 7 décembre, l'armée confédérée subit une défaite cuisante et est repoussée au sud du fleuve Arkansas. Peu de temps après, ses francs-tireurs reviennent par petits groupes dans les comtés du Missouri bordant le fleuve du même nom. Début février 1863, ils seront plus d'une centaine à se concentrer dans le comté de Jackson.

Durant l'hiver, des détachements du 5th Missouri Cavalry sont cantonnés à Independence, à Pleasant Hill et à Harrisonville. Ils ont pour mission de surveiller étroitement les comtés avoisinants, d'y chasser les hors-la-loi se cachant dans les demeures des familles pro-sudistes, et de les empêcher de s'engager dans des raids de grande envergure. Mis au courant de leurs mouvements et découvrant la position de leurs camps, William Penick dépêche à leur poursuite une cinquantaine d'hommes basés à Independence, sous les ordres du lieutenant Colvin. Le 8 février 1863, ce dernier

débusque les partisans et les attaque. Après une escarmouche d'une demi-heure, les cavaliers fédéraux en ont abattu huit et blessé deux. En outre, ils ont capturé leurs chevaux et une bonne partie de leurs armes. Les Fédéraux ne déplorent qu'une seule victime.

Vers la fin du printemps 1863, le général John Schofield, commandant l'armée de la Frontière, décide de pousser ses forces vers le fleuve Arkansas. Il rassemble des troupes provenant de différents endroits du Missouri et les envoie au front pour renforcer les généraux Frederick Steele et James Blunt dans leurs mouvements contre Little Rock et Fort Smith, en Arkansas. De ce fait, les troupes d'occupation se raréfient, ce qui facilite l'organisation de la guérilla et les opérations de commandos. La plupart des soldats du général Price présents en Arkansas provenaient du Missouri. Après sa défaite à la bataille d'Helena en juillet 1863, Price se maintient sur la défensive et, sans perspective de mouvement immédiat vers le nord, nombreux sont ses hommes qui sont autorisés, sous divers prétextes, à rentrer chez eux. Se déplaçant de nuit par petits groupes, connaissant bien les villes ainsi que les routes et les villages peu surveillés par la milice nordiste, ces ex-soldats confédérés retournent clandestinement dans le Missouri. Vétérans aguerris et volontaires pour la plupart, ils n'avaient rien perdu de leur amertume envers l'Union. Après un temps de repos, ils sont prêts à se joindre aux bandes de hors-la-loi et à participer à leurs chevauchées meurtrières.

En mai, les forces fédérales dans la région sont réorganisées par le brigadier général Thomas Ewing Jr., le beau-frère de William Tecumseh Sherman. Cet officier très compétent vient d'être affecté au district de la Frontière et a établi son quartier général à Kansas City dans le comté de Jackson. En juin, Ewing publie l'ordre général n°10 qui criminalise le fait d'aider et d'encourager délibérément les guérilleros qui opèrent contre les troupes de l'Union. Cette directive lui permet d'arrêter et d'emprisonner tous les habitants qui apporteraient une aide quelconque à la bande de Quantrill et autres bandits. Au cours de l'été, il fait arrêter les mères, les épouses, les sœurs et les amies de certains raiders notoires et les fait incarcérer dans une geôle de fortune à Kansas City. Le 14 août, à cause de sa vétusté, le vieux bâtiment s'effondre, ensevelissant cinq femmes dont la sœur de Bill Anderson. Ce dernier est réputé être l'un des membres les plus vicieux du gang de Quantrill, et lorsqu'il apprend la tragédie, il voit rouge et promet de se venger.

Dans la soirée du 17 juin, une compagnie commandée par le capitaine Henry Flesher du 9th Kansas Cavalry tombe dans une embuscade tendue par les *Bushwhackers* à la lisière d'un bois situé au sud de Westport. Tapis derrière les murs en pierres entourant une ferme, plus de deux cents guérilleros ouvrent un feu d'enfer sur les soldats fédéraux, en tuant quatorze et en blessant quatre autres. Au début juillet, le général Ewing est parfaitement informé de l'accroissement du nombre de hors-la-loi dans son district du Missouri. Certains officiers estiment que plus de trois mille d'entre eux ont traversé le comté de Bates durant les trois derniers mois. Le colonel Edouard Lynde du 9th Kansas Cavalry basé à Paola au Kansas s'y rend aussitôt. Ses hommes incendient une dizaine de maisons appartenant à des citoyens pro-esclavagistes, expulsent du comté d'autres familles pro-sudistes et dispersent leur bétail. Peu après, Butler, la capitale du comté, est vidée de la plupart de ses habitants favorables aux Confédérés. Les représailles ne se font pas attendre. Lors d'un raid audacieux, une bande de guérilleros boute le feu à une grande partie de la ville, en particulier aux propriétés des miliciens et des soldats fédéraux.

A la même époque, Ewing est informé par ses espions des projets imminents des guérilleros, c'est à dire de la mise à sac et de la destruction d'Olathe, de Paola, de Mound City et d'autres villes situées le long de la frontière orientale du Kansas. Les hors-la-loi

menacent également Lexington, Independence et Harrisonville au Missouri. Comme la cavalerie du colonel Penick avait été retirée de son district, puis démobilisée, les forces du général Ewing sont réduites. Ce dernier décide alors d'évacuer ses troupes de plusieurs villes des comtés frontaliers du Missouri afin de renforcer ses postes le long de la frontière du Kansas et ainsi prévenir les incursions des francs-tireurs. Quelques jours après l'évacuation de Pleasant Hill par les soldats fédéraux, des bandits incendient la ville. Fin juillet, Ewing est avisé de la concentration de hors-la-loi dans la région des Sni Hills située dans la partie occidentale du comté de Lafayette, en vue d'un raid sur Lawrence au Kansas. Il enjoint immédiatement le colonel James McFerran du 1st Missouri Cavalry, cantonné à Lexington, de rassembler une force capable de les disperser.

Quittant Lexington dans la nuit du 6 août avec cent cinquante hommes et trois pièces d'artillerie, McFerran arrive le lendemain à l'endroit désigné. Durant sa marche, il repère plusieurs groupes de guérilleros s'enfuyant à son approche. Il est persuadé que ces derniers ne pourront pas se regrouper à la suite des fortes pluies et de la présence de ses troupes. Quand le général Ewing apprend que Quantrill planifie effectivement un raid sur Lawrence, il y dépêche une compagnie d'infanterie avec l'ordre d'y rester une semaine. Bien que tenu constamment au courant des mouvements et des plans des raiders, Ewing ne reçoit pourtant aucune information alarmante concernant leurs préparatifs en vue d'une incursion immédiate au Kansas.

Alors que le général Ewing publiait son ordre n°10, Quantrill rassemblait sa bande dans la région de Blackwater Creek, à l'ouest du Missouri. Depuis quelque temps déjà, il concoctait un raid punitif de grande envergure, celui de dévaster la ville abolitionniste de Lawrence au Kansas. Il avait de nombreuses raisons de nourrir une rancune contre cette ville : non seulement c'était sa police qui l'avait chassé comme hors-la-loi, mais c'était aussi là que résidait le sénateur James Lane qui avait attaqué Osceola. De plus, l'expédition vengerait l'acharnement fédéral sur les détenus incarcérés à la prison de Kansas City et la mort de la sœur de Bill Anderson. Pour les préparatifs, Quantrill avait envoyé des espions à Lawrence, dont la mission était de repérer les abolitionnistes éminents et de noter leurs noms sur une liste noire. Il s'était aussi assuré que ses hommes soient pourvus des meilleurs chevaux. Il avait également planifié son raid afin de couvrir en une seule nuit la distance de nonante kilomètres séparant Aubrey au Missouri, de Lawrence. Le 19 août 1863, à la tête de trois cents guérilleros, Quantrill se met en route pour la ville du Kansas qui deviendra à tout jamais sinistrement associée à son nom.

En chemin, il recrute cent cinquante hommes supplémentaires. Lorsque la bande franchit la frontière du Kansas, un officier fédéral la repère et alerte immédiatement son supérieur à Kansas City. Malheureusement, il néglige de prévenir les avant-postes fédéraux situés sur le trajet des hors-la-loi. Au fur et à mesure de leur progression, ceux-ci obligent une dizaine de fermiers à leur servir de guides. Une fois leur sombre mission accomplie, ils sont impitoyablement abattus. Lors d'une halte près d'une ferme, George Todd reconnaît un individu qui lui avait autrefois causé des ennuis avec la justice à Kansas City. Enragé, il le bat à mort avec la crosse de son fusil.

Bien que la contrée fût relativement peuplée, une seule personne parvient à donner l'alerte et à prévenir Lawrence de l'approche des hors-la-loi. A l'aube du 21 août, Quantrill et sa horde atteignent leur objectif. Près du centre de la ville campait un détachement de vingt-deux recrues de l'armée fédérale. Les cavaliers déferlent sur eux, en abattent un certain nombre et piétinent les autres sous le martèlement des sabots de leurs chevaux. En tout, dix-sept soldats sont massacrés, les cinq autres parvenant à

s'échapper. Ignorant le danger imminent, la plupart des résidents sont encore endormis quand les raiders pénètrent dans la ville. Surpris, ils sont incapables de se grouper pour organiser une quelconque forme de défense. Les bandits forcent l'entrée des maisons et abattent froidement leurs occupants. Quant à ceux qui tentent de s'enfuir, ils sont tirés comme des lapins. Leurs supplications n'ont aucun impact sur les cœurs insensibles des hors-la-loi, qui poursuivent leur valse meurtrière de pillages et de destructions. Vers dix heures du matin, quand Quantrill et ses raiders quittent la ville, près de cent quatre-vingts habitants et soldats ont été tués, cent quatre-vingt-cinq bâtiments incendiés et la plupart des magasins et des banques pillés. Quant au sénateur Lane dont la tête avait été mise à prix, il avait été averti de la présence de Quantrill dans la ville et, encore vêtu de sa robe de chambre, il parvient à s'échapper en traversant un champ de maïs.

Le 25 août, quatre jours après le massacre de Lawrence, la tête de Quantrill est mise à prix pour mille dollars et un avis de recherche est diffusé partout au Kansas et au Missouri. Au même moment, le général Ewing émet sa célèbre ordonnance n°11, visant à la dépopulation des comtés de Jackson, de Cass, de Bates et de la partie nord de Vernon, à l'exception de certaines zones situées à proximité des postes militaires. Ce décret enjoint les personnes habitant dans ces comtés de quitter leur lieu de résidence dans un délai de quinze jours suivant la date de l'ordonnance. Les pro-nordistes sont priés de s'installer de préférence près des fortins ou des garnisons de l'armée fédérale. Ceux qui ne peuvent pas prouver leur loyauté à l'Union d'une manière crédible doivent quitter leur district dans les délais spécifiés et peuvent s'installer dans n'importe quelle partie du Kansas située à l'ouest des comtés frontaliers.

Début septembre 1863, bon nombre de familles pro-sudistes commencent à émigrer vers le sud et d'autres parties de l'Etat du Missouri. Les habitants loyaux à l'Union qui vivent dans les zones où l'ordonnance d'Ewing est d'application s'installent dans des endroits proches des postes militaires en mesure de les héberger. Selon Ewing, si les populations loyales avaient été autorisées à demeurer dans leurs fermes, les guérilleros les en auraient chassées en guise de représailles. L'expérience des deux années précédentes et les atrocités commises par les hors-la-loi du Missouri occidental l'avaient convaincu que la seule façon de mettre fin à la guérilla dans les comtés frontaliers consistait à les vider des familles pro-sudistes ou confédérées. Ce grand nettoyage est confié au tristement célèbre Charles Jennison et son sinistre régiment de *Red Legs* qui excelle dans cette pratique. Jennison pille, détruit ou incendie presque toutes les fermes et exploitations agricoles restantes dans les comtés soumis à l'ordonnance de Ewing, et déporte les vingt-cinq mille familles pro-sudistes qui y résident. Ses raids sans merci aboutissent à la destruction systématique de cinq comtés du Missouri, où les cheminées des fermes et des maisons qui restent debout sont surnommées les « Monuments de Jennison ». Les *Bushwhackers* qui étaient à l'origine de l'évacuation massive des habitants du Missouri, ne sont guère perturbés. Ils évitent aisément les troupes de l'Union et les *Jayhawkers* de Jennison, subsistant grâce aux provisions abandonnées par les Missouriens expulsés ou non saisies par les milices du Kansas. Quantrill se cache près de Blue Springs au Missouri, passant du bon temps en compagnie de Kate King, sa petite amie de seize ans. Fin septembre, sa bande quitte le Missouri pour établir ses quartiers d'hiver au Texas. En chemin, les exactions et les dévastations continuent.

Probablement, nul ne déplore plus les atrocités commises par les guérilleros à Lawrence que le général Schofield. Fort d'une grande expérience des événements du Missouri depuis la campagne du général Lyon en 1861, il est conscient qu'une grande

partie de la population de cet Etat est restée fidèle à l'Union. Il comprend la nécessité d'empêcher les citoyens du Kansas de pénétrer dans les comtés frontaliers du Missouri qui, sous prétexte de récupérer leurs biens volés, veulent en réalité s'en prendre à leurs habitants. Schofield émet alors une ordonnance générale interdisant aux milices du Kansas et du Missouri, non officiellement au service des Etats-Unis, de passer d'un Etat à l'autre sans l'approbation expresse du commandant de leur district. Ce décret, immédiatement publié dans les journaux du Missouri et du Kansas, s'applique également, sans exception, aux groupes armés qui n'appartiennent pas à la milice de ces Etats et qui sont sous les ordres de l'administration locale. Déterminé, Schofield fait stationner des troupes le long de la frontière du Kansas pour faire respecter son décret.

Après le désastre de Lawrence, la population du Kansas réclame également l'adoption de mesures drastiques destinées à empêcher la répétition d'une telle calamité. Le général Schofield suggère au gouverneur Carney que la milice de l'Etat soit organisée pour la défense civile et que les principales villes des comtés frontaliers avec le Missouri soient pourvues de fortins en rondins et d'une garnison de miliciens. Sa proposition est immédiatement suivie d'effet. La milice du Kansas est réorganisée et des compagnies sont stationnées dans les villes situées le long de la frontière orientale de l'Etat. Tels les *Minutemen* de la guerre d'Indépendance, leurs hommes sont prêts à répondre immédiatement au premier appel.

Début octobre 1863, à la tête de quatre cents guérilléros, Quantrill traverse le Kansas et se dirige vers le sud. Le 6, l'avant-garde de la bande, menée par Dave Poole, capture deux conducteurs de chariots de l'armée fédérale. Avant de les tuer sauvagement, ils les torturent pour connaître leur destination. Il s'agit de la petite garnison de cent cinquante hommes de Fort Blair, aussi appelé Fort Baxter, situé à quelques kilomètres plus au sud. Quantrill décide d'attaquer la position qu'il considère comme une proie facile. Pendant que Poole et Anderson progressent le long de la route principale, il mène le gros de sa troupe vers le nord du fort et envisage de monter un assaut sur ses deux flancs. C'est à ce moment qu'il apprend qu'un train fédéral de dix chariots approche par le nord, une cible plus alléchante que la capture du fort. Il déploie rapidement deux cents guérilléros en ordre de bataille et attend que le convoi se rapproche.

Entre-temps, Poole lance ses hommes à l'assaut du fort. Malheureusement, un détachement de soldats fédéraux non armés du 2nd Kansas Colored Infantry est occupé à casser la croûte à l'extérieur de l'enceinte du bâtiment principal. Surpris à l'improviste, ceux-ci s'enfuient en hurlant. Plusieurs d'entre eux sont rattrapés et abattus à bout portant. Le reste de la garnison commandée par le lieutenant James Pond² du 3rd Wisconsin Cavalry se défend avec l'énergie du désespoir. Les tirs d'une petite pièce d'artillerie et une mousqueterie nourrie font leur effet et forcent les assaillants à décrocher dans la pagaille. Quand Quantrill repère la colonne nordiste avançant vers lui, il décide de changer ses plans. Il abandonne l'attaque de Fort Blair pour s'occuper des nouveaux arrivants. Le convoi fédéral est escorté par une centaine de soldats du 3rd Wisconsin Cavalry et du 14th Kansas Cavalry commandés par nul autre que le major-général James Blunt, le commandant du district de la Frontière, qui déplaçait son quartier général de Fort Scott au Kansas à Fort Smith en Arkansas. Abolitionniste acharné qui devait son poste grâce à James Lane, Blunt figurait au sommet de la liste noire établie par Quantrill.

Voyageant en buggy, Blunt aperçoit les guérilléros prêts à l'accueillir. Comme la

² En reconnaissance de l'héroïsme dont il fit preuve lors de cette action, le 30 mars 1898, James Pond s'est vu décerner la médaille d'honneur du Congrès.

plupart d'entre eux avaient revêtu des uniformes bleus pris sur des soldats nordistes, il présume que ces cavaliers arrivent de fort Blair et qu'il s'agit probablement d'une garde d'honneur envoyée pour l'accueillir. Il réalise trop tard son erreur. Au même moment, George Todd entraîne deux cent cinquante raiders à la charge. Blunt tente d'organiser une ligne de bataille, mais en rase campagne, ses hommes n'ont aucune chance. Parvenus à cinquante mètres de l'ennemi, les guérilleros lâchent une salve dévastatrice qui pulvérise instantanément une bonne partie de l'escorte. Les soldats survivants se rendent mais sont abattus sur place d'une balle dans la tête. L'un des rares à s'échapper est le général Blunt qui, abandonnant son buggy, enfourche un cheval rapide et parvient rejoindre la sécurité de Fort Blair. Les hors-la-loi pillent les chariots de ravitaillement, y trouvant des armes, de la nourriture et du whisky. George Todd et Bill Anderson veulent à nouveau attaquer le fort, mais Quantrill est préoccupé par le transport de ses blessés. Aucune autre attaque n'aura lieu et les malfrats poursuivent leur route vers le sud. Les soldats fédéraux qui arrivent plus tard sur les lieux font face à un spectacle effrayant. Quatre vingt-cinq corps gisent éparpillés sur le sol, la plupart atteints de plusieurs balles, d'autres horriblement mutilés ou brûlés. Parmi les victimes, on trouve également les quatorze membres de la fanfare du 3rd Wisconsin Regiment et le journaliste James R. O'Neill, le correspondant du *Frank Leslie's Illustrated Newspaper* de New York.³

Le 10 octobre 1863, après avoir massacré douze soldats égarés, Quantrill atteint Fort Gibson en Territoire indien où ses hommes se lancent immédiatement dans une longue beuverie. Personne ne sait exactement ce qu'il faut faire d'eux. En réalité, les autorités confédérées se sentent mal à l'aise face à Quantrill et à sa bande. Alors que les officiers de l'armée abhorrent leurs méthodes de combat brutales, leurs commandants se demandent si ces soi-disant partisan rangers sont aussi dévoués à la cause confédérée qu'à la soif de sang et de butin. Malgré toutes ces inquiétudes, aucune mesure disciplinaire n'est prise à l'encontre de Quantrill. Tout au plus, on lui conseille de rejoindre l'armée confédérée, suggestion qu'il ignore évidemment.

Le 26, Quantrill apparaît à Bonham au Texas, où il se présente au quartier général du major-général Henry McCulloch⁴. Ce dernier lui donne immédiatement l'ordre de traquer et de ramener les déserteurs de l'armée qui se trouvent dans le nord de l'Etat. Quantrill et sa bande s'exécutent et parviennent à en capturer quelques-uns, mais en tuent d'autres. Parallèlement, ils mènent des raids meurtriers sur la population civile, bien que le Texas fût un Etat esclavagiste. Choqué par ces excès, McCulloch met fin à ce type de mission. Il envoie alors les prétendus partisan rangers traquer les Comanches qui se replient après un raid sur la frontière nord-ouest de l'Etat, tâche qu'ils accomplissent sans succès.

Au cours des mois d'hiver, le comportement de Quantrill devient si étrange qu'il perd le contrôle de ses hommes. Le mépris des soldats réguliers de l'armée à son égard a désenchanté certains membres de son groupe. D'autres sont irrités par les inégalités dans la répartition du butin, tandis que d'autres encore sont apparemment dégoûtés par les excès du passé. Quoi qu'il en soit, le gang se divise en deux factions – l'une fidèle à Quantrill et Todd, l'autre à Anderson – qui se disputent parfois violemment. A un certain moment, Quantrill et Todd échangent même des coups de feu, mais leurs hommes les retiennent avant que le sang ne soit versé. Pour l'instant, c'est *Bloody Bill Anderson* qui représente une réelle menace pour Quantrill.

Entre-temps, celui-ci a pris ses quartiers à Sherman au Texas. Tandis qu'il partage son

³ James O'Neill sera le seul journaliste à être tué pendant la guerre.

⁴ Henry McCulloch était le frère de Benjamin McCulloch, tué à la bataille de Pea Ridge, le 7 mars 1862.

temps avec une serveuse de saloon, ses partisans sèment la zizanie, incitant les autorités confédérées à tenir Quantrill pour responsable. Tentant d'imposer un semblant de discipline, celui-ci ordonne l'exécution d'un des hommes d'Anderson pour vol. Furieux, ce dernier s'enfuit en direction de Bonham au Texas. Quantrill le poursuit et, pendant plusieurs jours, les bandes rivales s'affrontent dans les plaines du Texas. La violence aboutit finalement à une impasse et à une paix précaire. Pendant ce temps, le général Henry McCulloch décide d'éradiquer l'influence de Quantrill dans le nord du Texas et, le 28 mars 1864, le hors-la-loi est arrêté pour avoir commandité le meurtre d'un major confédéré. Néanmoins, Quantrill réussit à s'échapper et malgré la traque par plus de trois cents soldats confédérés, il parvient à rejoindre son campement près de Sherman. Le reste de sa bande traverse alors la Red River pour entrer en Territoire indien, où elle se réapprovisionne auprès des garnisons confédérées, avant d'entamer le long voyage de retour vers le Missouri. C'est en route qu'un affrontement dramatique a lieu. Lors d'une partie de cartes dans une ferme, Quantrill accuse Todd de tricher. Ce dernier réagit en dégainant son revolver, mais Quantrill décide de ne pas aggraver la situation. Humilié, il quitte la pièce et décide de ne plus jamais s'impliquer dans la guerre frontalière entre le Missouri et le Kansas. Lorsqu'il rentre chez lui, il n'est plus accompagné que d'une douzaine de fidèles.

Todd prend alors le commandement d'une partie du gang de Quantrill, Bill Anderson se contentant de l'autre. Se cachant dans la région accidentée à l'est de Kansas City, Todd se livre à des attaques répétées sur les soldats et les convois de l'Union. Cependant, il rencontre les pires difficultés avec le 2nd Colorado Cavalry lancé à sa traque. En juillet, pendant une vingtaine de jours, le général Egbert Brown, commandant du district central du Missouri, envoie plus de cent patrouilles qui parcourront plus de quinze mille kilomètres, tuant près de cent *Bushwhackers* en ne perdant que quarante-deux hommes.

Au cours du même été, Bill Anderson se couvre d'une gloire macabre. Le 24 juillet, à la tête de cent cavaliers, il prend en tenaille un détachement fédéral près de sa ville natale de Huntsville dans le nord du Missouri. La plupart des soldats parviennent à s'échapper, mais deux d'entre eux sont tués, puis scalpés par Archie Clement. Un mois plus tard, près de Rocheport dans le Missouri, Anderson tend une embuscade à une patrouille du 4th Missouri Cavalry qui le le poursuit. Sept cavaliers fédéraux sont tués, dont quatre sont retrouvés scalpés et trois autres égorgés.

Fin septembre, Anderson subit un rare revers qui libéra tous les démons qui sommeillaient en lui. S'alliant à la bande de Todd à Fayette dans le Missouri, il lance un assaut contre trente hommes du 9th Missouri Cavalry qui se sont retranchés dans le tribunal et un fortin adjacent. A plusieurs reprises, les guérilleros lancent des charges massives contre ces bâtiments, mais à chaque fois, elles sont repoussées. Au cours de cette attaque, la bande subit la perte de treize morts et trente blessés. Quelques jours plus tard, Anderson décidera de se venger.

Le soir du 26 septembre 1864, les bandes de Bill Anderson et de George Todd campent ensemble dans une ferme près de la petite ville ferroviaire de Centralia dans le Missouri. Le lendemain matin, Anderson ordonne à trente de ses hommes de se mettre en selle. Laissant ceux de Todd derrière eux, ils se rendent à Centralia. Au dépôt du chemin de fer, les malfrats trouvent un tonneau de whisky, en avalent de grandes goulées et sont bientôt complètement ivres. Pendant les trois heures qui suivent, ils s'amusent à piller et à saccager la ville. Alors qu'ils s'apprêtent à partir, Anderson aperçoit un train qui s'approche de la gare. Il fait immédiatement bloquer la voie, contraignant le train à

s'arrêter. Forcés de descendre des wagons, les cent vingt-cinq passagers sont répartis entre civils et militaires, dont vingt-cinq soldats fédéraux non armés rentrant chez eux en permission. Après avoir ordonné à ces derniers de retirer leur uniforme, ils sont alignés sur le quai de la gare. Ensuite, se tournant vers Archie Clement, Anderson lui fait signe de les abattre. Clement ne se fait pas prier et ouvre le feu, de concert avec d'autres pistoleros. Quelques instants plus tard, vingt-deux permissionnaires gisent sur le quai. Ensuite, leurs corps sont mutilés et scalpés. Les hors-la-loi incendient ensuite le dépôt avant de quitter la ville. De retour à leur campement, ils se vantent de leur macabre exploit auprès des hommes de Todd.

Quatre heures plus tard, un détachement de cent cinquante hommes du 39th Missouri Mounted Infantry commandé par le major Andrew Johnston, arrive à Centralia. Celui-ci traquait les guérilleros depuis un certain temps et avait aperçu une colonne de fumée s'élever de la ville. Les soldats de Johnston sont de jeunes recrues sans expérience et le major est soulagé d'apprendre que la bande d'Anderson ne comptait que trente truands. Laisant derrière lui trente-cinq de ses hommes, il se lance à leur poursuite avec le gros de ses forces. Désormais plusieurs centaines, les guérilleros repèrent rapidement les tuniques bleues. Sans perdre de temps, ils se déploient derrière un monticule en une longue ligne convexe. Font partie de cette force : Bill Anderson, George Todd, Archie Clement, Cole Younger, John Jarrette, Jesse James et son frère Frank James. Pour attirer les Nordistes, Anderson envoie dix hommes sous les ordres d'Archie Clement s'approcher jusqu'à portée de tir de l'ennemi afin de le narguer. Quand ils font soudain volte-face et s'enfuient, la colonne fédérale se lance aussitôt à leur poursuite. Arrivant au sommet de la colline, le major Johnston aperçoit les guérilleros alignés au pied de la pente. Réalisant qu'il avait conduit ses hommes inexpérimentés dans une embuscade, il leur ordonne de mettre pied à terre et de se positionner en ordre de bataille.

La bande d'Anderson se lance alors dans une terrible charge. Dotées de fusils Enfield à chargement par la bouche, les jeunes recrues fédérales ne font pas le poids face aux hors-la-loi armés de plusieurs revolvers à six coups. Les soldats lâchent une salve qui fauche plusieurs guérilleros, mais ils sont ensuite débordés. La plupart d'entre eux sont abattus alors qu'ils tentent de fuir. Selon Frank James, c'est son jeune frère Jesse qui tua le major Johnston. Sur les cent quarante-sept soldats fédéraux, cent vingt-trois sont tués au cours de la bataille et un seul est blessé. La plupart des corps sont ensuite mutilés. Les hors-la-loi dénombrent trois morts et dix blessés. Par la suite, la tête de Bill Anderson sera mise à prix pour douze cents dollars.

Fin 1864, le major-général Sterling Price lance un important raid de cavalerie au Missouri afin de reprendre l'Etat pour la Confédération. Le 27 septembre, l'armée de Price, composée d'environ douze mille hommes, entre au Missouri et se dirige vers le nord, capturant au passage plusieurs bourgs lors d'accrochages avec les forces de l'Union. Au fur et à mesure de l'avance rebelle, de nombreuses bandes de guérilleros se joignent à l'expédition, y compris celle de George Todd. Le 21 octobre, lors de l'engagement de Little Blue River au nord-ouest du Missouri, opposant les forces du général fédéral Samuel Curtis à celles du général confédéré Joseph Shelby, Todd est atteint d'une balle dans la nuque et rend l'âme une heure plus tard, asphyxié dans son propre sang. La série de défaites subies par les Confédérés lors des batailles de Westport, de Mine Creek et de Newtonia contraint le général Price à renoncer à la reconquête du Missouri. Après avoir perdu la moitié de ses troupes, il ordonne une retraite stratégique à travers le Kansas et le Territoire indien, jusqu'au Texas. Ce cuisant échec démoralise les sympathisants

confédérés du Missouri et marque la fin des campagnes militaires confédérées sur le théâtre du Trans-Mississippi.

Au Missouri, la guérilla va se poursuivre jusqu'à la fin de la guerre. Le 26 octobre 1864, le colonel Samuel Cox repère *Bloody Bill Anderson* et septante de ses guérilléros. A la tête de cent cinquante hommes de son régiment, il les accule à Albany dans le nord-ouest du Missouri. Comme à son habitude, Anderson charge l'ennemi et parvient à s'échapper. Lors de sa chevauchée, il tombe subitement de cheval, foudroyé par une balle dans la tête ; quatre autres malfrats sont également tués.

Durant les mois qui suivent la dissolution de son gang, Quantrill trouve un peu de réconfort dans les bras de sa bien-aimée Kate Clarke. Vers la fin 1864, il rassemble une poignée d'hommes avec l'intention de se rendre au Kentucky. Au début 1865, sa petite bande se dirige par étapes vers l'est avec l'intention d'assassiner le président Lincoln. En avril, Quantrill arrive au Kentucky et se réfugie chez un certain juge Jonathan Davis qui lui apprend que le Président a été assassiné.

L'APRES-GUERRE ET LE WILD WEST

Durant les mois qui suivent la reddition des armées confédérées, nombreux sont les *Bushwhackers* qui décident de reprendre tant bien que mal une vie normale alors que leurs fermes avaient été brûlées et leurs familles chassées de leurs terres. D'autres souhaitent régler leurs comptes avant que l'état de droit ne soit rétabli. Ils ne parviennent pas à accepter que la guerre soit terminée et ne veulent pas abandonner leurs habitudes de truands. C'est le cas dans les régions les plus reculées, comme l'ouest du Texas, le Territoire indien, le Missouri ou encore l'Arkansas qui, pendant des mois d'après-guerre, sont envahis par d'anciens déserteurs et bandits en tous genres. Les zones rurales, même dans les Etats les plus peuplés, restent dangereuses et l'Union a du mal à contrôler les bandes de francs-tireurs qui errent dans la région à la recherche de nourriture et d'un abri, et qui n'hésitent pas à voler ou à tuer pour les obtenir. Le gouvernement américain vote l'amnistie pour tous les soldats sudistes sauf s'ils ont été déclarés hors-la-loi, ce qui est le cas des guérilléros de Quantrill. Quant aux *Jayhawkers*, ils réintègrent la vie civile sans trop de difficultés puisque la loi les considère comme des anciens combattants légitimes.

Le 10 mai, un mois après la fin du conflit, une milice fédérale repère la petite bande de Quantrill dans une ferme située à Wakefield, à une cinquantaine de kilomètres de Louisville au Kentucky. La plupart des guérilléros réussit à s'enfuir mais Quantrill est atteint d'une balle à la colonne vertébrale et est fait prisonnier. Paralysé des jambes, il est emmené à l'hôpital de la prison militaire de Louisville où il décède le 6 juin 1865. Les derniers rescapés de sa bande se rendront le 26 juillet.

Après la mort de George Todd, Dave Poole prend les rênes de la bande. Le 21 mai 1865, en compagnie de soixante-cinq guérilléros, il se rend au colonel Chester Harding à Lexington au Missouri. Tous sont libérés sur parole et Poole est gracié à la suite de sa coopération avec l'armée fédérale dans la traque des hors-la-loi encore dans la nature. Il s'installe alors à Sherman au Texas, où il exploite un ranch. Il décède le 29 mai 1899 à Phoenix en Arizona.

En juin 1865, James Lane est sérieusement déprimé et son esprit est complètement dérangé. Il est accusé d'avoir abandonné ses collègues républicains radicaux et est incriminé pour des irrégularités financières. Le 1^{er} juillet, pour des raisons non élucidées, Lane sort un revolver de sa poche et se tire une balle dans la bouche. Il meurt dix jours plus tard près de Leavenworth au Kansas.

En octobre 1864, le colonel Jennison commande une brigade mixte de miliciens et de volontaires du Kansas lors du raid de Sterling Price. En décembre, alors qu'il traverse le Missouri après avoir participé à la bataille de Newtonia, il est arrêté pour des faits de pillage. Le 23 juin 1865, il est traduit devant une cour martiale. Reconnu coupable, il est renvoyé de l'armée. Le climat politique euphorique d'après-guerre au Kansas ravive rapidement la réputation entachée de Jennison. En 1866, après avoir déménagé à Leavenworth au Kansas, il devient membre du conseil municipal de la ville. En fin d'année, il est élu à la chambre des Représentants du et réélu en 1867. En 1871, il est choisi pour siéger au Sénat du Kansas. Le 21 juin 1884, il décède à Leavenworth.

Trois mois et demi après la capitulation de Lee à Appomattox, Frank James se rend à l'armée de l'Union. Il est rapidement libéré sur parole. Jesse tente également de se livrer aux autorités fédérales, mais alors qu'il s'approche d'un groupe de soldats en brandissant un drapeau blanc, ceux-ci ouvrent le feu sur lui, l'atteignant à la poitrine. Grièvement blessé, Jesse s'enfuit dans un bois. Un fermier compatissant le ramène à Lexington, où un officier fédéral paie un conducteur de chariot pour le ramener dans sa ferme à Kearney au Missouri afin qu'il y meure en paix. Cependant, soigné par sa famille, Jesse se remet lentement. Après plusieurs mois, il assiste aux offices du dimanche avec sa mère. En semaine, il passe du temps avec des vétérans de la guérilla, nourrissant les griefs à l'encontre de ses anciens ennemis et planifiant sa carrière de bandit.

D'autres guérilleros poursuivent leurs activités criminelles sous la direction d'Archie Clement qui, avec sa bande, braque des banques et harcèle le gouvernement du Missouri. Le 13 décembre 1866, dans un hôtel de Lexington, Clement, dont la tête est mise à prix, tombe dans une embuscade tendue par la milice d'Etat. Une fusillade intense éclate et se poursuit jusque dans les rues alors que le hors-la-loi tente désespérément de s'échapper. Il meurt criblé de trente-quatre balles.

Recherchés et traqués par les agents de la *Pinkerton Detective Agency*, les frères James et Younger sont contraints de se cacher pendant des mois. Cela s'avère d'autant plus facile que les habitants pro-sudistes revenus sur leurs terres dans les comtés du nord-ouest du Missouri ne se font pas prier pour aider ceux qui ont combattu les Yankees. C'est probablement à cette époque que Jesse James décide de recruter d'anciens hors-la-loi qui n'ont pas oublié les tactiques acquises lors de leurs opérations de guérilla au Kansas et au Missouri. Le gang James-Younger voit ainsi le jour en 1866. A sa tête, Jesse est déterminé à poursuivre un combat qu'il estime non achevé. Plus tard, il attribuera une dimension patriotique à ses braquages de banques et attaques de trains, ce qui lui vaudra une certaine aura auprès de la population du Sud.

Le 7 septembre 1876, la bande James-Younger tente de braquer la First National Bank de Northfield au Minnesota, mais tout ne se passe pas comme prévu. Après une terrible fusillade avec les habitants de la ville, Jesse et Frank James réussissent à s'enfuir. En revanche, grièvement blessés, les frères Younger sont capturés quinze jours plus tard. Après des semaines de rétablissement, ils sont jugés et condamnés à la réclusion à perpétuité au pénitencier territorial du Minnesota à Stillwater. Peu après, le gang James-Younger est dissout, mais Jesse James forme rapidement une nouvelle bande. La fin tragique de sa carrière de hors-la loi survient le 3 avril 1882. Alléché par la prime de dix mille dollars offerte pour la capture ou l'élimination de Jesse, Robert Ford, l'un de ses fidèles compagnons, lui tire une balle dans la tête lors d'une réunion familiale dans sa maison de St. Joseph au Missouri. Jesse meurt sur le coup. Cette trahison marque la chute d'une figure emblématique de l'histoire criminelle américaine.

Six mois plus tard, le 4 octobre 1882, Frank James, le frère de Jesse, se rend à la justice. Il est soupçonné de plusieurs braquages à main armée avec mort d'homme qui ont eu lieu en 1881. Faute de preuves irréfutables, le tribunal le déclare innocent de ces crimes et le relâche aussitôt. Le 18 février 1915, après trente-trois années d'une vie paisible, Frank décède d'un arrêt cardiaque à la ferme familiale de Kearney, à l'âge de septante-deux ans.

A la suite du braquage de la banque de Northfield en 1876, Bob Younger est condamné à la réclusion à vie. Après avoir purgé treize ans de sa peine, il contracte la tuberculose et le 16 septembre 1889, il s'éteint dans sa geôle à l'âge de trente-cinq ans.

Condamné en même temps que ses frères Bob et Cole, en 1901, Jim Younger est libéré sur parole. Agé seulement de cinquante-quatre ans, il se suicide le 19 octobre 1902.

Après avoir passé vingt-cinq ans en prison pour le hold-up de la banque de Northfield, en 1901, Cole Younger est également libéré sur parole. Il est gracié deux ans plus tard. Le 21 mars 1916, il s'éteint paisiblement chez lui au Missouri à l'âge de septante-deux ans. L'examen *post mortem* de sa dépouille révéla apparemment quatorze fragments de balles encore implantés dans son corps, ce qui témoigna de son passé violent.

L'époque qui succéda à celle des frères James et Younger dans l'Ouest américain fut marquée par les exploits criminels de nombreux hors-la-loi et bandits de renom. Cette période, communément appelée le Wild West, fut le théâtre de braquages de diligences, de trains et de banques ainsi que de vols de bétail et de sanglantes fusillades. Parmi les truands les plus infâmes, on peut citer les frères Dalton, Billy the Kid, Butch Cassidy ou encore Bill Doolin, John Hardin et Belle Starr. Leurs histoires, pleines de bravoure, de dangers, de violences et d'infamie, continuent aujourd'hui de captiver le public, évoquant une période à la fois tumultueuse et fascinante de l'histoire américaine.

BIBLIOGRAPHIE

- Britton W.: *Le massacre de Lawrence*, CHAB News Vol. 37, n° 4, 2009.
- Connely W.E.: *Standard History of Kansas and Kansans*, Lewis Publishing Company, 1918, Internet.
- Davis W.C.: *Brother against Brother*, Time Life Books, Alexandria, Va., 1983.
- Goodrich T.: *War to the Knife*, Stackpole Books, Mechanicsburg, Pa., 1998.
- Hawkins G.: *John Brown, le Météore de la Guerre de Sécession*, CHAB News Vol. 25, n° 2, 1997.
Le Kansas ensanglanté, CHAB News Vol. 32, n° 4, 2004.
La bataille de Wilson's Creek, CHAB News Vol. 51, n° 2, 2023.
- HistoryNet: *America's Civil War: Missouri and Kansas*, Internet.
- Honesty C.: *Centralia massacre*, Angelo State University, Internet.
- Keating D.: *James, Frank and Jesse*, University of Missouri, Kansas City, Internet.
- Legends of America: *The Red Legs of Kansas*, Internet.
The Infamous Younger Brothers, Internet.
Kansas Jayhawkers – Terror in the Civil War, Internet
Missouri Bushwhackers – Attacks upon Kansas, Internet.
- Martin J.A.: *The Civil War, Spies, Scouts and Raiders*, Time Life Books, Alexandria, Virginia, 1985.
- McLachlan S.: *American Civil War Guerrilla Tactics*, Osprey Publishing Ltd, Oxford, 2009.
- McPherson J.M.: *The Illustrated Battle Cry of Freedom*, Oxford University Press, 2003.
- Neely J.: *The Guerrilla Struggle along the Missouri-Kansas Border*, Missouri State Univ., Internet.
- O'Bryan T.: *Bushwhackers*, Missouri State University, Internet.
- Oklahoma Historical Society.: *Quantrill's Raiders*, The Encyclopedia of Oklahoma History, Internet.
- Searles H.: *Quantrill's Raiders Summary*, American History Central, Internet.
- Stanley M.E.: *Anderson, William "Bloody Bill"*, Albany State University. Internet.
Quantrill, William Clarke, Albany State University. Internet.
- Trachtman P.: *The gunfighters*, Time Life Books, Alexandria, Virginia, 1974.
- Ward G.C.: *The Civil War*, Alfred A. Knopf, New-York, 1990.
- Williams T.H.: *The Coming of the War in The Image of War*, vol. 1, Doubleday, New York, 1981.